

lui-même), mais aussi d'autres sources ou ensembles de sources, appartenant à l'histoire franque (Hincmar), l'histoire du droit et de la chevalerie, l'historiographie urbaine allemande, les chroniques universelles, les chroniques anglaises à l'époque du conflit avec l'Ecosse et enfin l'usage de sermons médiévaux comme sources historiques. Un index des noms de personnes et de lieux et un index des matières (ces dernières n'étant pas traitées aussi complètement que les noms propres) assurent l'utilisation commode d'un volume, qui est tellement riche en matières neuves et intéressantes qu'on en oublierait tout ce qu'on dit de mal des volumes de *Mélanges* en général (1).

R.C. VAN CAENEGEM (Gand).

Etienne DELARUELLE, *L'idée de croisade au Moyen Age*, XI-292 p., in-8°, Turin, Editions Bottega d'Erasmus, 1980. (Avec un Avant-propos d'André VAUCHEZ et une introduction de Jean RICHARD).

Depuis la mort en 1971 du chanoine Etienne Delaruelle, les éditions Bottega d'Erasmus ont assuré la réimpression anastatique de plusieurs articles du défunt professeur toulousain. Vu son succès, un premier ouvrage paru en 1975 sous le titre de *La piété populaire au Moyen Age* (1) a nécessité une

(1) Voici la listes des articles. Pp .1-42 : A.A.M. Duncan, Bede, Iona, and the Picts ; 43-70 : J.M. Wallace-Hadrill, History in the mind of Archbishop Hincmar ; 71-100 : R.H.C. Davis, William of Poitiers and his History of William the Conqueror ; 101-126 : M. Brett, John of Worcester and his contemporaries ; 127-166 : P. Carter, The historical content of William of Malmesbury's Miracles of the Virgin Mary ; 167-186 : M. Gibson, History at Bec in the twelfth century ; 187-210 : G. Evans, St. Anselm and sacred history ; 211-238 : V. Flint, World history in the early twelfth century : the *Imago Mundi* of Honorius Augustodunensis ; 239-274 : D.J.A. Matthew, The Chronicle of Romuald of Salerno ; 275-322 : A. Murray, Confession as a historical source in the thirteenth century ; 323-348 : L. Stones, English chroniclers and the affairs of Scotland, 1286-1296 ; 349-366 : E.W. Kemp, History and action in the sermons of a medieval archbishop ; 367-392 : J. Catto, Andrew Horn : law and history in fourteenth-century England ; 393-414 : M. Keen, Chivalry, heralds and history ; 415-454 : R. Lovatt, John Blackman : biographer of Henry VI ; 455-470 : F.R.H. Du Boulay, The German town chroniclers ; 471-494 : A. Bryer, Greek historians on the Turks : the case of the first Byzantine-Ottoman marriage.

(1) Voir à son sujet, la note critique de J. Cl. SCHMITT, « Religion populaire et Culture folklorique, dans *Annales Economies. Sociétés. Civilisations*, 1976, pp. 941-953.

seconde édition en 1980 ; un deuxième paraît aujourd'hui sous le titre *L'idéal de croisade au Moyen Age* et rassemble une série de contributions parues dans diverses revues et dans les Actes de colloques entre 1941 et 1970.

Le professeur Richard le préface d'un intéressant historique des recherches sur le thème de la croisade, y mettant en relief l'esprit novateur de Delaruelle ; il achève aussi la bibliographie du défunt chanoine qu'il avait commencée dans l'ouvrage précédent (au total 97 œuvres citées). C'est non seulement un plaisir mais surtout une grande facilité pour les historiens de saisir ainsi rassemblés en un seul volume des articles dispersés dans des revues parfois peu accessibles.

Après un *Essai sur la formation de l'idée de croisade*, des articles prolongent l'étude de ce thème dans la littérature clunisienne du XI^e siècle et à l'abbaye de Moissac (p. 129 sv.) chez saint Bernard (p. 153 sv.), dans la chanson de Guillaume de Tudèle (p. 171 sv.) et chez saint Louis (p. 189 sv.). Viennent ensuite des études consacrées à : *La critique de la guerre sainte dans la littérature méridionale* (p. 209 sv.), *Les saints militaires de la région de Toulouse* (p. 223 sv.), *Paix de Dieu et croisade dans la chrétienté du XII^e siècle* (p. 233 sv.), *Templiers et hospitaliers en Languedoc pendant la croisade des Albigeois* (p. 255 sv.) et enfin *De la croisade à l'Université. La fondation de l'Université de Toulouse* (p. 275 sv.).

L'*Essai sur la formation de l'idée de croisade* est la thèse de doctorat en Théologie que l'auteur présenta en 1935 devant l'Institut Catholique de Paris. Mais le livre de Carl Erdmann, *Die Entstehung der Kreuzzugsgedanken*, devait l'amener à repenser son œuvre ; le professeur Richard en explique les circonstances.

Delaruelle commença ainsi en 1941 la publication d'une série d'articles où il analyse l'idée de croisade successivement pendant le règne de Charlemagne, le pontificat de Jean VIII, le XI^e siècle et les pontificats de Grégoire VII et Urbain II ; à la fin de chaque chapitre, l'auteur isole les idées essentielles ou nouvelles pour la période envisagée (voir pp. 22-23, 41, 96).

Indépendamment du thème traité, le chapitre consacré au XI^e siècle est magistral : l'auteur y explique de façon très claire — c'est là, il faut le reconnaître, une des qualités de l'ouvrage — les notions de féodalité et de chevalerie qui ne laisseront pas d'étonner par les directions nouvelles qu'elles lancent pour la recherche ; ne parle-t-il pas page 60 de « la conception sur laquelle vivra la France du Bas moyen âge et de l'Ancien Régime, celle de trois ordo ayant chacun son rôle pro-